

# C'est Notre-Dame des révoltes

**ESSAI** Hervé Kempf démonte le dossier du futur (?) aéroport de Nantes, le bébé de Jean-Marc Ayrault

Ancien journaliste au « Monde », Hervé Kempf a tiré sa révérence l'an dernier, en conflit avec sa direction sur Notre-Dame-des-Landes. C'est dire l'importance de ce projet d'aéroport pour ce spécialiste de l'environnement qui y voit « la plus grande bataille écologique française des années 2010 ». Elle se déroule au nord de Nantes, le nouvel aéroport étant censé remplacer celui de Nantes-Atlantique à l'horizon 2017.

Hervé Kempf publie aujourd'hui un essai qui lève le voile sur deux aspects du sujet. Il énumère tout d'abord les oppositions, un substantif à conjuguer au pluriel tant les profils diffèrent entre paysans du bocage en lutte, habitants de la zone, élus saisis par le doute et radicaux venus mettre en pratique aux portes de Nantes leurs convictions anti-système.

## Un dossier trop mal ficelé

Teinté de sociologie, ce travail journalistique est particulièrement intéressant en ce qu'il décrit des individus hostiles au contact avec les médias, donc peu visibles du grand public si ce n'est dans la violence des affrontements avec les forces de l'ordre.

Si le propos est empathique, il ne cache rien des dissensions entre des catégories aux intérêts très divers. Et des difficultés à vivre à l'année dans des abris de fortune pour con-



Les opposants, dont les profils diffèrent, ont organisé des manifs d'envergure, comme ici en février 2012. PHOTO ARCHIVES X. LEOTY

trer l'État et Vinci, son concessionnaire.

Sur le fond, Hervé Kempf taille en pièces l'argumentaire des « décideurs », Jean-Marc Ayrault en tête. Ce n'est pas la tâche la plus compliquée, Notre-Dame-des-Landes étant un cas d'école de dossier mal ficelé depuis ses prémices, dans les années 1960 - l'aéroport avait alors pour justification de rapprocher le Concorde de l'Amérique...

## Poule aux œufs d'or de Vinci

Impitoyable, l'auteur retrace les sinuosités des discours des promoteurs du projet. Un coup c'est la saturation de Nantes-Atlantique qui est mise en avant. Quand l'argument tombe, on passe au bruit provoqué par le survol des zones habitées. Voire au danger de l'approche

de l'actuel aéroport. Puis aux nécessités de l'aménagement urbain de l'agglomération nantaise, un motif absent du débat public de 2003 comme de l'enquête publique de 2007. Que l'éventuelle fermeture de Nantes-Atlantique se heurte à la présence d'une usine Airbus en bord de piste n'émeut personne non plus...

Au final, que le dossier vive encore malgré ses tares tient du miracle. L'auteur en a trouvé la raison : le respect formel des procédures. Grâce à cela, peut-être Vinci tient-il sa poule aux œufs d'or pour cinquante-cinq ans, le temps de la concession. Et Jean-Marc Ayrault son hochet de grand élu.

**Jean-Denis Renard**

« Notre-Dame-des-Landes », d'Hervé Kempf, éd. **Seuil** 160 p, 10 €.